

UN SECOND EXEMPLAIRE
DU DÉCRET DE L'AN XXIII DE PTOLÉMÉE ÉPIPHANE


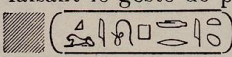
PAR

G. DARESSY

J'ai publié il y a peu de temps, dans le *Recueil*, une stèle du Musée du Caire donnant le texte d'un décret de l'an XXIII de Ptolémée Épiphanes¹, dont la conservation laissait à désirer, et je terminais l'article par le souhait de pouvoir compléter cette inscription si intéressante pour l'histoire. Mon souhait ne s'est réalisé qu'à moitié; un nouvel exemplaire de ce décret a été découvert, mais il est presque dans le même état que le premier et n'apporte que peu de secours pour combler les lacunes.

Cette dernière stèle a été trouvée à Asfoun, l'Asfynis de la Notice romaine, et rapportée au Caire par M. Maspero². Elle est en grès nubien assez fin et à sommet cintré; la largeur est de 0^m 68 à 0^m 69; la partie inférieure manque et ce qui reste mesure 0^m 85 de hauteur; l'épaisseur moyenne est de 0^m 22. La surface est fort usée, surtout dans le bas de la partie centrale. De nombreuses cavités ont été creusées dans la pierre, soit pour aiguiser des outils, soit pour employer la poudre de grès antique comme remède; la plupart de ces cavités se trouvent sur les tranches, néanmoins il y en a quatre sur la face, qui enlèvent encore une partie du texte.

La gravure est d'un style déplorable et ne donne pas une haute idée de la valeur des ouvriers qui ont travaillé à la stèle; les hiéroglyphes sont tracés gauchement, les lignes ne sont pas égales, tout cela concourt à rendre difficile la lecture de ce qui reste du décret.

Le cintre de la stèle, soit une hauteur au centre de 0^m 17, avait été réservé pour graver un tableau, représentant probablement Ptolémée et sa famille faisant offrande aux divinités locales. Vers la gauche, on voit les jambes d'un personnage; mais l'artiste renonça à son projet et se contenta d'un petit sujet au centre, sur 0^m 22 de largeur. Ptolémée, vêtu de la chenti, coiffé du pchent, brandit de la main gauche une massue avec laquelle il va assommer un prisonnier agenouillé, les bras liés derrière le dos, qu'il tient par la chevelure. Ses cartouches sont gravés verticalement, mais si mal qu'on les devine plutôt qu'on ne les lit . Derrière lui, faisant le geste de protection, se tient debout la reine Cléopâtre, coiffée en Hathor : . Vis-à-vis du roi, le dieu Harmakhis hiéracocéphale, ayant sur la tête le disque orné de l'uræus, tend au souverain la *khopesh*, dont la lame se termine en haut par la tête du même dieu. Le nom de la divinité n'est pas indiqué; tout le reste du tableau est vide.

1. *Recueil de Travaux*, 1911, t. XXXIII, p. 1.

2. *Rapport sur la marche du Service des Antiquités*, 1914, p. 10. N° d'Entrée au Musée 44901.